

haute fidélité

DOSSIER

5
P.E. LEON
QUADRAL
PMC
PARADIGM
PROAC



COLONNES AUTOUR DE 3 000 €



**TUBES
MADE
IN JAPAN
LUXMAN
TRI**



ET AUSSI

- 5 chaînes budget
- Reportage : la fabrication des enceintes Dali
- Tables hi-fi : JS Audio & Artesania



**NOUVEAUTE
HEGEL H70**

Intégré 2 x 70 W convertisseur A/N
Le tout pour 1 600 euros

La liste des marques présentes au
SALON HAUTE-FIDELITE 2010

L 15813 - 158 - F: 5,50 € - RD





LE H70 VIENT SE PLACER SOUS LE H100, EN TANT QUE BENJAMIN DE LA LIGNE QUE COMPOSENT LES TROIS INTEGRES HEGEL. S'IL REPREND L'ESTHETIQUE DU DEFUNT H1, IL ADOPTE EN REVANCHE L'INTERFACE NUMERIQUE DEJA PRESENTE SUR LE H100. EST-IL SI INTERESSANT ?

Le H70 est un Hegel, aucun doute là-dessus. Cela se remarque à sa face avant caractéristique, qui dessine une courbe assez prononcée. L'implantation des rares commandes est symétrique. Au centre, un gros bouton hémisphérique joue le rôle d'interrupteur marche/arrêt. Il est surmonté d'une led témoin bleue et du logo de la marque. A droite, le bouton de volume tombe naturellement sous la main. A gauche, le sélecteur permet de choisir entre six entrées. Seules trois sont des asymétriques classiques, car, comme leur nom l'indique, l'« USB » et la « digital » sont des entrées numériques. Enfin, la dernière est une vraie symétrique, car le H70 est équipé d'un section préamplificatrice totalement « balancée ». La source choisie est repérée au moyen d'un témoin lumineux, bleu lui aussi, qui s'éclaire en face de la position sélectionnée. Le capteur de la télécommande est un minuscule orifice placé en bas à gauche, invisible de loin. Son pendant, à droite, est une non moins petite sérigraphie indiquant « H70 ». La télécommande Hegel RC3 se présente sous la forme d'une carte de crédit constellée de touches. Elle permet de piloter toutes les fonctions de l'ampli et celles d'un lecteur compatible avec le code RC5. Le châssis en acier et aluminium repose sur trois petits pieds en résine cylindriques pour une parfaite stabilité. Derrière,

FICHE TECHNIQUE

Origine : Norvège
Dimensions : 43 x 8 x 41 cm
Poids : 12 kg
Prix : 1 600 euros
Puissance :
 2 x 70 watts sous 8 ohms
Rapport signal/bruit :
 > 100 dB
Bande passante (+/- 1,5 dB) :
 1 Hz à 100 kHz
Distorsion harmonique totale :
 0,005 % à 50 watts sous 8 ohms
Facteur d'amortissement : > 1 000

la connectique est dorée pour les trois entrées sur RCA, les entrées numériques USB et S/PDIF, et les borniers de sortie HP qui acceptent les fourches et les fiches banane. La sélection entre les deux entrées numériques « coax » et optique se fait via un petit basculeur. A l'intérieur, l'ensemble de l'électronique prend place sur un grand circuit carré. Mais, en y regardant de plus près, on constate que la section dévolue au numérique n'y est pas incluse : elle est physiquement distincte, et vient prendre place dans une découpe du premier. Ainsi, nulle interaction mécanique ou électrique entre les sections numérique et analogique – un point

HEGEL H70

LA DIFFERENCE !

Meilleur
achat
HAUTE FIDELITE

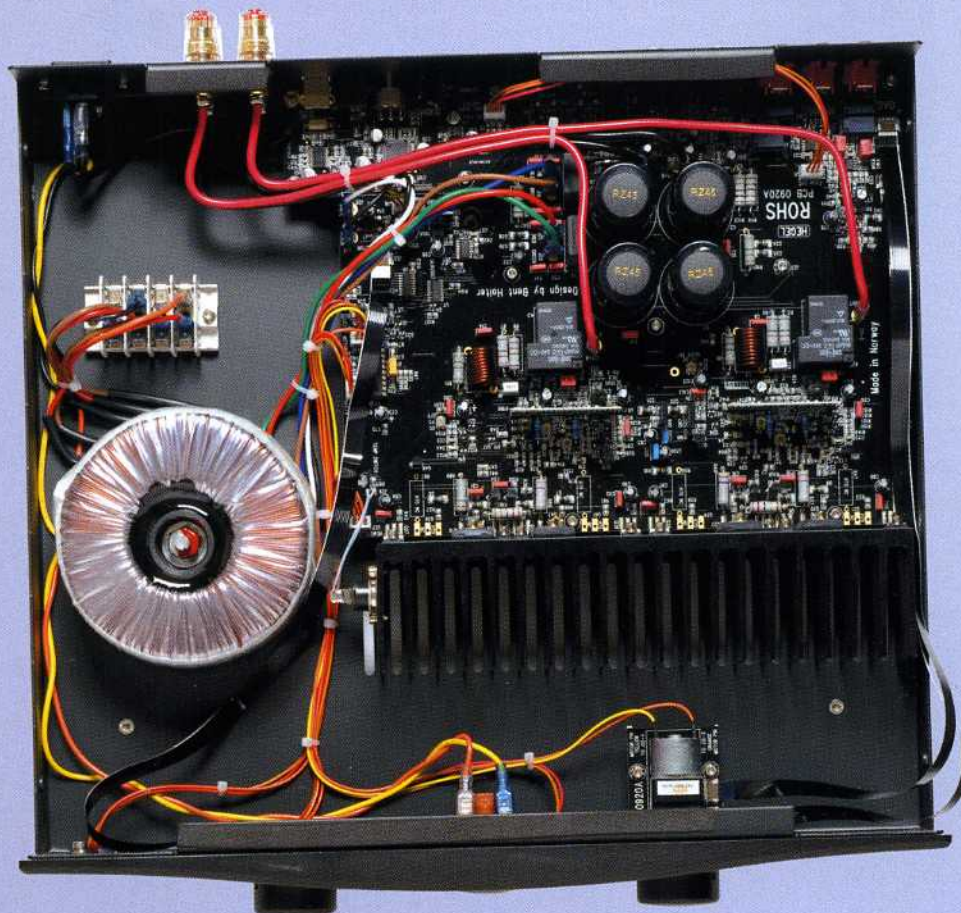


par Hegel pour empêcher la formation de distorsion dans les circuits d'amplification audio. Ce dispositif permet de s'affranchir de toute contre-réaction négative globale, mais adopte un intelligent principe d'alimentation locale adaptée à la demande.

ECOUTE

Timbres : Cet intégré nous a plu d'abord par une agréable consistance auditive. Le son est charnu, ne manque pas d'étoffe. On le remarque en premier lieu au registre grave bien contrôlé, qui descend assez bas sans atténuation. C'est un grave ferme, qui confère aux impacts une matérialisation physique réussie, mais qui ne cherche pas non plus à en faire trop. Il est bien dosé. Le médium propose lui aussi une texture assez

que Hegel a souhaité préciser. Les transistors de puissance sont sur la carte principale, fixés à un dissipateur thermique. Il s'agit de quatre modèles bipolaires ultrarapides. L'alimentation combine un transformateur torique de 290 VA et quatre beaux condensateurs de filtrage. On retrouve la technologie « SoundEngine » développée



H70, UN AMPLI « ALL INCLUSIVE » !
Vous l'aurez deviné à la lecture de la présentation, le H70 propose une fonctionnalité très pratique : un convertisseur N/A. Il est donc possible d'y brancher simultanément deux sources numériques : une informatique par USB et une audio classique par fibre optique ou cordon S/PDIF. Nous avons d'abord testé la première en y raccordant un ordinateur Apple MacBook lisant des fichiers non compressés via le logiciel iTunes. Sans parvenir au niveau d'un bon lecteur de CD, le résultat est néanmoins éloquent, surtout en termes de dynamique et d'impact dans le grave. Nous voilà loin des premiers essais en la matière, qui se soldaient par une écoute anémique et uniforme. Ici, le H70 favorise le suivi mélodique sans brider la nervosité. Utilisé comme convertisseur sur un lecteur de CD, il donne un bon coup de jeune à tous les lecteurs de début de gamme, en accroissant leur bande passante et en proposant un équilibre tonal plus naturel. En revanche, si vous disposez d'un bon lecteur récent d'une valeur supérieure à 2 000 euros, procédez à des essais avant d'utiliser la partie DAC. Il se peut que votre lecteur soit déjà tout à fait performant.

HEGEL H70



SYSTEME D'ECOUTE

Sources :

lecteur Icos Fado Init et Audia Flight CD One

Enceintes :

Atohm Sirocco 3.0, Kelinac 511 mg et PE Léon Maestral

Câbles :

Hi-Fi Câbles & Cie Sechat (numérique), Actinote MC (modulation) et LC (HP)

dense. Les chanteurs ont du corps, les instruments occupent un volume plausible. L'écoute n'est pas diaphane, elle est pleine, sans emphase, mais avec une certaine ampleur. L'aigu est réussi, parce qu'il brille lorsqu'il le faut mais ne scintille jamais avec ostentation. Il donne à entendre ce que le disque propose, jamais davantage. C'est un aigu assez fin et d'une grande subtilité pour un appareil de ce prix. Il n'est peut-être pas le plus racé ni le plus filé, mais il conserve une touche de naturel impeccable.

Dynamique : C'est le point fort du Hegel H70. Indubitablement. A son écoute, on ressent de bonnes vibrations. Comme si la musique enregistrée s'émancipait de son carcan électronique pour délivrer une modulation particulièrement réaliste et enlevée. Sur le plan « musculaire », le Hegel H70 nous étonne à deux titres. En premier lieu, il est d'une très bonne réactivité. Quel que soit le signal qui lui est injecté, en amplitude et en fréquence, il répond à la sollicitation sans donner l'impression d'être dépassé par les événements. Il sait parfaitement se placer, comment accélérer, stopper, bref suivre le

rythme avec une bonne volonté quasiment jamais prise en défaut. En second lieu, il possède une réelle aptitude à alimenter les enceintes acoustiques, sans exclusive, avec une belle aisance. Ceux d'entre vous qui ont lu nos précédentes chroniques sur les amplificateurs Hegel ont pu noter que ce constructeur est coutumier de l'utilisation d'une alimentation conséquente associée à une bonne puissance, et surtout à un excellent facteur d'amortissement, mesure électrique qui garantit un contrôle optimal des haut-parleurs. Ici, on retrouve ces éléments en conjonction avec une puissance « confortable » de 70 vrais watts. Ainsi, le H70 n'a quasiment jamais été inquiété, et a piloté les Kelinac 511 mg ou les Atohm Sirocco 3.0 que nous lui avons associées avec une grande dextérité. Et si vous le poussez aux limites (mais il faudrait pour cela utiliser des enceintes très exigeantes dans une grande pièce, ce que nous avons brièvement fait avec les P.-E. Léon Maestral), il ne se laissera aller à aucun phénomène désagréable. Comme de la distorsion, par exemple. Seule une subtile érosion des deux extrémités de la bande passante se fera sentir.

Image : Le Hegel H70 nous propose une écoute d'une belle présence. Curieusement, l'appareil procure cette sensation généralement affichée par de bonnes électroniques à tubes. Il s'agit d'une ouverture qui contribue à créer un environnement à l'indiscutable relief sonore. Comme si l'image n'était pas seulement une cloison animée dans le fond de la pièce, mais une scène sonore profonde et bien hiérarchisée. Là encore, l'idée d'épaisseur fait son chemin

et convainc l'auditeur qu'une matérialisation spatiale est possible. D'autant que, loin de se cantonner à reconstituer, le H70 invite l'auditeur dans son univers en approchant la scène de son fauteuil.

Transparence : Sur ce critère particulier, le H70 n'est peut-être pas le meilleur de sa catégorie, mais souvenez-vous que nous parlons d'un amplificateur vendu seulement 1 600 euros... Pour ce prix, il est déjà suffisamment précis et offre un pouvoir de résolution de qualité. N'attendez pas de lui qu'il décortique vos enregistrements. En revanche, il n'occasionnera aucune frustration et demeurera cohérent sur tout le spectre.

VERDICT

1 600 euros, c'est beaucoup et peu à la fois. Beaucoup pour tout un chacun, et peu si vous êtes à la recherche du Graal audio-ophile. Avec ce budget, le norvégien Hegel vous propose néanmoins un amplificateur astucieux qui intègre un excellent convertisseur numérique/analogique susceptible de booster votre lecteur DVD, un lecteur de CD, et tout simplement votre ordinateur, pour tirer le meilleur parti de vos fichiers et de vos disques. Par ailleurs, c'est une électronique aguerrie, capable d'alimenter la plupart des enceintes sans le moindre état d'âme. Et tout cela pour 1 600 euros, donc...

Laurent Thorin



FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

